



**VIN ET INTERNET** La plus grande réunion de geeks du vin qui s'est tenue à Montreux ce week-end a bluffé les participants suisses.

## Le vin cool chez les blogueurs



La cave Cornulus, joliment représentée par Sarah Jacquier, a présenté ses vins en magnum. Notamment la fameuse ligne Antica. SABINE PAPILLOUD



A la DWCC 2014, les différentes dégustations de vins suisses ont séduit. SABINE PAPILLOUD

FRANCE MASSY

Il y a peu, on ne savait pas trop ce que c'était que cette Digital Wine Communication Conférence (DWCC). Le bouillonnant José Vouillamoz – ampélogue mondialement reconnu – en parlait avec fougue mais il était quasiment le seul dans le monde vinicole suisse à avoir déjà participé à cette messe géante réunissant des spécialistes internationaux de la communication du vin sur l'internet.

Aujourd'hui, on sait. On sait pour y avoir participé que José Vouillamoz a eu raison de faire des pieds et des mains pour amener la septième édition de la DWCC en Suisse. Trois cents journalistes blogueurs venus du monde entier, des milliers de tweets, de statuts Facebook parlant de la Suisse et de ses vins, c'est pas rien! A ne pas négliger non plus, la vingtaine de conférences, les dégustations et les master classes. C'est pas tous les jours que le must des blogueurs du monde livrent leurs secrets, partagent leur technique de travail et évoquent l'avenir de la com et de la vente sur les nouveaux médias.

### Un plus pour nos vins et pour les blogueurs

«Ce qui frappe le plus ici, c'est la manière décontractée avec laquelle on aborde le vin», déclare Elisabeth Pasquier, directrice de Vinea. C'est vrai qu'il règne une ambiance bon enfant dans l'enceinte du Montreux Music and Convention Centre. Bon enfant

### LES VINS VALAISANS TRÈS BIEN REPRÉSENTÉS

En plus des 40 vignerons présents le samedi après-midi (voir le NF du 30.10) 32 autres encaveurs ont participé à des dégustations de prestige, dont 14 valaisans. La réaction des vignerons est unanime: ils sont ravis de l'aubaine mais peinent à en mesurer – pour l'instant – les impacts sur les ventes à venir. Fiers d'avoir été sélectionnés pour la dégustation des vins suisses iconiques, Romain et Gladys Papilloud relèvent que «l'image de toute la production suisse et valaisanne est valorisée au niveau international». Tous relèvent le professionnalisme du public. «De vrais pros, très bien briefés, notamment par José Vouillamoz.» Selon les retours des organisateurs, le web se serait emballé pour les vins suisses. «On fera les comptes plus tard, pour voir si nos sites ont été plus visités que d'habitude, mais ça semble être le cas.» Le «Grand Tasting», commenté par le duo Jancis Robinson et José Vouillamoz, a présenté par groupe de trois, chasselas, petite arvine, pinot et merlot. Au rayon petite arvine, celle de Frédéric du Moulin, cave l'Orpailleur millésime 2013, celle de Provins, Maître de Chais 2005 et la Château Lichten 2002 de Rouvinez. La Part des Anges 2012 de Claudy Clavier était en lice avec le pinot neuchâtelois de La Maison Carrée, Jean-Denis Perrochet à Auvemier et un Malanser Blauburgunder Reserva 2011 de Peter Wegelin. Dans la master class des vins suisses iconiques chapeauté par Paolo Basso – meilleur sommelier du monde –, la petite arvine Grain Noble 2011 de Marie-Thérèse Chappaz, l'Electus de Valais Mundi (Provins), l'assemblage rouge du Clos Tsampérho, la syrah Cayas de Jean-René Germanier et l'heida Véritas de la cave Sankt Jodern Kellerei. José Vouillamoz a présenté les cépages rares et indigènes de notre pays. Parmi eux, l'arnigne de Vétroz de Romain Papilloud, la réze de la cave des Sentes, l'humagne blanc cave du Rodhan, le lafnetscha de Chanton, l'humagne rouge cave la Romaine et le cornalin de Denis Mercier. ○

et appliquée. Attentif durant les conférences ou les dégustations, le public se permet d'intervenir, les exposés sont interactifs, joyeux et enrichissants. Rencontres physiques, sociales mais aussi et surtout virtuelles. On checke sur l'internet le site ou le blog de l'intervenant. On déguste avec son téléphone ou sa tablette à portée de main. On tweet, on partage, on commente... Dans ce réseau hyperconnecté, peu de professionnels

de vin suisse ont profité des conférences. Seul le directeur de l'IVV, Gérard-Philippe Mabilard est présent durant tout le week-end. Celui de l'OIV, Nicolas Joss, a représenté les Vaudois, mais des autres, aucune trace semble-t-il.

Heureusement, les vins suisses eux, sont à l'honneur. On les retrouve dans plusieurs master classes et dégustation de prestige. Ryan Opaz, organisateur de la DWCC avec Gabriella

Opaz et Robert McIntosh, est conquis. «Je n'ai pas pu tout déguster, mais les vins suisses que j'ai goûtés, je les ai trouvés super!»

L'Américaine Ellen Wallace, éditrice de Genevalunch.com et du blog Ellen Wine'world et auteur du premier livre en anglais sur les vins suisses («Vineglorious»), a participé pour la première fois à la DWCC. «En tant que journaliste et blogueuse, je repars avec une tonne de nouvelles connaissances sur les outils informatiques et la manière de les utiliser de façon plus performante pour toucher mon public. J'ai appris beaucoup de choses! Pour les vins suisses et pour la Suisse en général, c'est aussi très important. Car non seulement, ils découvrent les vins suisses mais tous ces participants qui viennent du monde entier nous laissent leurs impressions et c'est très intéressant d'avoir un retour si direct.» Joëlle Nebbe-Mornod est l'une des plus importantes importatrices de vins suisses à Londres. «Participer à la DWCC fait sens car je vends essentiellement par internet», confie cette Fribourgeoise mariée à un Anglais.

La DWCC a, of course, son application. Celle-ci permet à tous les participants de tchater en chœur. Les commentaires ne sont pas près de s'arrêter. Dimanche, les participants à la DWCC2014 se sont éparpillés dans quatre régions viticoles suisses. En Valais, une quarantaine de journalistes sont invités par l'IVV à prolonger leur séjour. ○

### VENT ET PRÉCIPITATIONS

## Danger marqué sur tout le canton

Un violent courant du sud est attendu ces prochaines 48 heures. Le versant sud des Alpes valaisannes pourrait être touché par ce phénomène climatique. MétéoSuisse a émis une alerte de degré 3, danger marqué, pour tout le canton. Météo centrale va plus loin puisqu'une grande partie du canton figure en rouge sur la carte des dangers tandis que la région du Simplon est en violet, plus haut niveau de danger qui signifie une alerte d'intempéries extrêmes. Concrètement, les météorologues redoutent d'importants épisodes de vents tempétueux. «En altitude, on s'attend à des rafales de 130 à 160 km/h voire jusqu'à 180 dans les régions les plus exposées.

Des épisodes plus courts avec des vents de 90 à 120 km/h

MétéoSuisse a lancé une alerte de niveau 3 pour tout le canton. DR

### Attention aux pluies

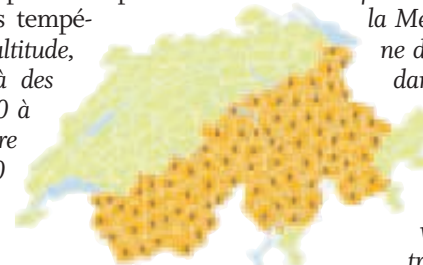
Les précipitations inquiètent également les spécialistes. «Ce courant du sud va déplacer de l'air très humide et provoquer d'importants nuages. Des précipitations à

caractère continu sont attendues avec des quantités allant de 120 à 160 millimètres. C'est pour cette raison que nous avons émis une alerte de niveau 3. Les autorités ont été prévenues. Il n'est pas exclu que nous passions en niveau 4. Les zones concernées sont le Simplon, la vallée de Saas, le Gothard et le haut d'Arolla.» Faut-il redouter une situation similaire à celle de Gondo en 2000? «Pour Gondo, il était question de quatre à cinq jours de pluie. Cette fois, on parle de 48 heures donc à moins qu'une

dépression se creuse sur la Méditerranée, on ne devrait pas être dans les mêmes quantités.

De plus, la limite du zéro degré devrait descendre transformant les pluies en neige ce qui limiterait les risques.

Après, cette limite reste un élément très sensible», prévient Lionel Fontannaz. Au canton, on est conscient des risques mais on ne s'alarme pas pour l'instant. «Nous suivons l'évolution en temps réel. La limite des neiges devrait résoudre le problème et limiter les crues. Pour l'instant, nous sommes sereins», conclut Raphaël Mayoraz, le géologue cantonal. ○ DAVID VAQUIN



### ZONES DE TRANQUILLITÉ

## Le Club alpin se mobilise

Le débat autour du libre accès à la montagne ne faiblit pas. Dans un communiqué diffusé hier, le Club alpin suisse prend officiellement position pour qu'une pesée des intérêts de la protection de la nature et de son utilisation soit effectuée avant d'interdire l'accès aux amateurs de sports d'hiver à certaines zones. Cette prise de position, au nom de la liberté d'accès à la montagne, fait référence aux deux procédures pendantes au Tribunal fédéral concernant les zones de tranquillité pour la faune mises en place dans le secteur de la Corne de Sorebois, à Grimontz, et dans le secteur d'Alou, au-dessus de Siviez. C'est au début du mois d'octobre que le Tribunal cantonal avait rejeté le

recours des guides de la région et de la section valaisanne du Club alpin et que les sections nationales avaient déposé un recours auprès du Tribunal fédéral. Leur but? Etre consultés avant de se voir interdire l'accès à certains itinéraires. Le CAS, plus grande association suisse de sports de montagne de Suisse, rappelle qu'il est aussi partenaire de la campagne d'information pour la préservation de la faune «Respecter c'est protéger» et endosse à cet effet un rôle de communication. Une position que le CAS ne juge pas ambiguë, au motif que le but de cette association «est d'encourager les sports en montagne dans le respect de la nature et de la faune». ○ JW

PUBLICITÉ

### Prochaines votations



Visionnez cette vidéo: [www.uvam-vs.ch](http://www.uvam-vs.ch)